

ALLOCUTION

prononcée par Monsieur le Maire de Saint-Antonin
lors de notre Assemblée générale du 18 août 1985

Monsieur le Président,

C'est sur prescription médicale que vous avez bien voulu accepter, en 1972, la présidence de notre Société, prenant la lourde succession de M. COMBES, M. ROUET voulant bien, simultanément, assurer le fonctionnement du Syndicat d'Initiative.

Il était urgent, en effet, de préparer votre retraite — combien prématurée — en vous enlevant toute possibilité de tomber dans une oisiveté qui aurait été pour vous fort nocive et pernicieuse. M^{me} JULIEN avait énergiquement attiré mon attention sur ce risque.

La prescription était judicieuse si je m'en réfère à la forme qui est la vôtre aujourd'hui.

Vous avez donc été le Président qu'il nous fallait... et qu'il vous fallait.

Il ne pouvait en être autrement si on en croit votre thème astral. Je cite : « Un amas (?) planétaire en Vierge et en Lion font penser à quelqu'un de très spécialisé dans des matières en rapport avec le classement, la minutie, le détail.

Sujet apte au commandement.

Brillante intelligence, analytique, logique.

Talent d'orateur et d'écrivain.

C'est un être serviable, travailleur, généreux et chaleureux, idéaliste dans ses actions.

Un côté réservé alterne avec un côté ouvert. »

L'auteur de ce thème — qui ignorait bien évidemment le nom de la personne née le 17 septembre 1919, mais qui aurait bien voulu connaître l'heure exacte de sa naissance — termine son analyse en écrivant, vous allez être tout de suite rassuré : « Ne devant voir que les aspects positifs, nous nous arrêtons là. »

J'ai fait — c'est bien la première fois — établir ce thème car j'espérais y trouver matière à discours.

Vous êtes, en effet, comme Tino Rossi : je n'arrête pas de vous dire au revoir. Cela arrive régulièrement tous les 10 ans. J'aurais bien voulu renouveler ce que fut la matière de mon intervention à l'occasion de votre départ du collège le 26 juin 1975.

Malheureusement, ce thème ne m'a rien appris — je vais finir par croire à l'astrologie — et ne fait que confirmer la justesse de mon pronostic de 1971.

Votre personnalité — toute d'un bloc même si à multiples facettes — a énormément apporté, et ce grâce à une somme fantastique de labeurs, à notre collectivité.

Au bilan, figure ce qui fut votre travail personnel de recherches, de compilations, de rédaction : publications diverses, bulletins annuels, guide des sentiers de Petite Randonnée, réédition du Guide de Saint-Antonin, nombreuses correspondances. J'en fus souvent l'heureux destinataire en diverses circonstances. Ce sont des documents de valeur.

Figurent aussi la mise en état du musée, l'ordonnance des archives, votre participation aux réflexions sur notre urbanisme, vos prises de position — pas toujours bien comprises — pour la réhabilitation et la revitalisation du vieux Saint-Antonin.

Vous avez organisé et assuré les visites guidées de notre cité, présidé à la création de nos salons d'été.

Je crois pouvoir rappeler que vous devez beaucoup à Pierre BAYROU dans ce qui fut votre rencontre avec Saint-Antonin.

Vos talents ont été officiellement reconnus : la Société Départementale d'Archéologie a sollicité votre adhésion. En 1976, une nomination dans l'Ordre National du Mérite a répondu tardivement à la demande que j'avais formulée en ce sens en avril 1975.

Cette énumération ne peut bien évidemment être exhaustive.

*
**

Aussi importants, en effet, sont la mutation dynamique que vous avez fait subir à notre Société et l'essor que vous avez donné à la vie associative de Saint-Antonin, à partir de la création de nombreux ateliers au sein de notre Société.

Vous avez compris que la vie associative est tout à la fois un lieu d'apprentissage du civisme, un contre-pouvoir et un important foyer d'innovation sociale.

Vous avez fait vôtre cette affirmation de Tocqueville : « Pour que les hommes restent civilisés, il faut que parmi eux l'art de s'associer se développe et se perfectionne. » Les associations sont des lieux où les citoyens se forment et se motivent. Elles permettent à la collectivité de mieux connaître les désirs des citoyens, de retrouver ses instincts d'humanité, de trouver les voies qui répondent le mieux aux besoins qui naissent chaque jour d'inventer de nouvelles réponses aux exigences de solidarité, aux besoins de vivre ensemble.

Il est de la nature des hommes de s'associer, de manière à poursuivre des buts qui leur sont communs et qu'ils pourraient difficilement atteindre, ou même pas du tout, s'ils restaient isolés.

Il n'y a pas de propriétaire de l'association et le produit de son activité ne peut pas être approprié individuellement.

La vie associative doit être indépendante de toute forme d'apparence idéologique ou personnelle, elle se doit de cultiver la tolérance.

Je vous prie, Monsieur le Président, d'excuser ces quelques réflexions qui en réalité ne sont pas une digression. Car le souhait que vous formulez de ne pas renouveler votre mandat m'a paru pouvoir être — pour moi et ma fonction — l'occasion, en vous remerciant, de rendre aussi hommage au bénévolat de tous ceux qui animent notre société et les 49 autres associations de notre commune.

Je voudrais associer M^{me} JULIEN à ce témoignage de gratitude, car elle est partie prenante dans votre action. Elle a même réussi à vous imposer son autorité de chef de chœur !

L'intégralité de votre potentiel physique et intellectuel, Monsieur le Président, conforte notre conviction que vous ne pourrez faire autrement que de continuer à participer à notre vie collective.

La prescription médicale que j'ai citée est, en effet, « à renouveler ».

Les astres ayant dit que vous étiez un homme d'autorité, vous êtes nécessairement un homme discipliné, je peux donc vous dire merci, mais aussi à un prochain « au revoir ».

Comme la plupart d'entre nous, j'aurais aimé que Georges Julien restât à la tête de notre association de nombreuses années encore. Je comprends fort bien cependant ses raisons et m'associe à l'hommage rendu par M. le Maire. Je me réjouis toutefois car il reste des nôtres et continuera longtemps, je l'espère, à nous faire bénéficier de sa grande expérience et de son érudition.

André VIGNOLES

POINT DE VUE

Mes responsabilités au sein de la Municipalité, ma présence au Conseil d'Administration de la Société et les discussions qui y ont lieu m'amènent à m'interroger sur le sens de mon action et son bien-fondé. Puissent ces modestes réflexions dans cette sorte de TRIBUNE LIBRE d'où est exclue toute polémique provoquer chez chaque membre de la Société une interrogation sur le devenir de notre environnement et de notre cité !

Jean DELZARS

METAMORPHOSES

Les paysages urbains et ruraux disent, mieux que tout, le temps qui a passé sur un pays et l'âge qu'il a. Car les pays ont cette infinie supériorité sur les humains que leur visage semble ne vieillir jamais. Ils changent, simplement. Le temps et les hommes le modifient, voilà tout. Le Saint-Antonin de 1985-